

Cabral, mon frère

Ils ont dû boire du champagne. Ils ont dû fêter ta mort. Maintenant, toi, tu n'es plus. Tu as été. Tu as été ! Et eux, ils demeurent. Eux, les assassins, les sanguinaires, les monstres impérialistes. Et toi, tu n'es plus. Toi, notre grand frère qui tenais le flambeau, toi qui courais devant pour éclairer le chemin de ton peuple, c'est toi qui as disparu.

Ils ont tué Mondlane. Ils ont tué Lumumba. Ils ont tué Um Nyobé. Et ils n'ont rien appris. Ils t'ont tué. Ils en tueront d'autres. Et ils n'auront toujours rien compris. Le vautour impérialiste aperçoit des individus mais dans sa course folle d'un monstre assoiffé de sang, il ne voit pas le peuple. Le peuple dressé contre lui et décidé à lui barrer le chemin. Comme un taureau, il fonce et se cogne brutalement contre le mur des masses populaires. Il aperçoit tout d'un coup que le sang coule de sa peau de bête sauvage. Fou de rage, il s'acharne sur un fils du peuple. Le « responsable » de ses blessures, pense-t-il.

L'impérialisme portugais : un vrai taureau, bête et sauvage à la fois. Mais peut-on attendre qu'un monstre qui vit son agonie soit encore capable de raison ? Il incendie les villes. Il pille les villages. Il assassine le héros du peuple. Mais sous ses pieds, la terre brûle, ses jours sont comptés...

Cabral, mon frère,

Te voilà donc allongé là, seul dans ton linceul. Assassiné par l'impérialisme portugais épaulé par ses amis et ses fantoches, tu es tombé sous les balles de l'ennemi, tu es tombé au seuil de la libération de ton peuple. Tombé ? Oui, c'est ce qu'ils ont cru. Mais ton intelligence a été plus grande, ton génie plus brillant. Tu n'as pas combattu seul, tu as organisé la lutte de ton peuple. Avec ou sans toi, le P.A.I.G.C. saura continuer le combat. Jusqu'à la victoire finale.

Votre organisation est un exemple éloquent pour les chemins de la libération de notre continent. Le P.A.I.G.C. nous a prouvé qu'un petit pays africain d'à peine un million d'habitants pouvait vaincre un grand pays impérialiste appuyé par des amis puissants. Vous avez prévu l'essentiel : déjà dans la lutte de libération nationale, barrer le chemin au néo-colonialisme. Vous avez tiré les leçons essentielles de l'échec de plusieurs mouvements pour l'indépendance du continent. Vous ne luttiez plus pour que les exploiters noirs remplacent les exploiters blancs. Vous luttiez pour que le peuple de Guinée-Bissao et des îles du Cap-Vert chassé les exploiters. Les exploiters tout court. Ainsi, vous avez porté plus haut encore le flambeau de la libération des peuples africains.

Cabral, mon frère,

L'ennemi a dansé sa danse macabre. Mais nous, nous voyons l'épreuve de force s'approcher, devenir une réalité plus concrète. En Guinée-Bissao, en Angola, au Mozambique, au Zimbabwe, en Namibie, en Azanie, l'impérialisme a loupé sa dernière chance. Le compromis n'est plus possible, le néo-colonialisme n'aura pas lieu. Les peuples africains l'ont déclaré et défendent par les armes cet engagement solennel. Il n'y aura pas de place pour les fantoches. C'est ce que la lutte, jusqu'à présent, a prouvé.

Oui, beaucoup vont pleurer ta mort. Chacun fera sa déclaration. Même le troupeau de monstres ira jusqu'à déplorer ta disparition. Des Africains qui ont toujours refusé de t'aider verseront des larmes. Des larmes de crocodile. Oui, tu sais, l'exemple du P.A.I.G.C. n'affolait pas seulement les monstres impérialistes mais aussi leurs serviteurs locaux, les « Africains de l'autre bord », les gardiens des coffres-forts dérobés aux peuples africains.

Cabral, Cabral !

Tu n'es pas mort. Parce que tu as compris assez tôt qu'il fallait savoir ne pas mourir. Ton génie t'a ouvert les chemins de l'immortalité. Tu as porté le flambeau de la libération tellement haut que les tempêtes du monstre impérialiste ne sauront plus l'atteindre, ne sauront jamais l'éteindre. Tu y es, dans cette flamme, avec les autres frères et sœurs qui t'ont précédé. Et dans cette flamme, le peuple africain se reconnaît, reconnaît sa vie, ta vie !

ALEXANDRE KUM'A N'DUMBE
Cameroun

Abonnez-vous à
AFRIQUE-ASIE